

Bodaisatta Shishôbô- Shôbôgenzô ch.28 (1243) – Dôgen Zenji

Les quatre actions du bodhisattva

- Traduit du japonais et commenté par maître Okumura

1/ Fuse : la générosité – Le don

Le Bouddha a dit : « *Lorsqu'une personne qui pratique le don entre dans une assemblée, les autres personnes la regardent avec admiration* ». Nous devons savoir que l'esprit d'une telle personne atteint tranquillement les autres. Même si nous n'offrons qu'un seul mot ou qu'un seul verset du Dharma, ils deviendront une graine de bien dans cette vie-ci et dans les autres vies à venir. Même si nous ne donnons que des choses humbles telles une pièce de monnaie ou un brin d'herbe, nous plantons une racine de bonté dans cet âge et dans les autres âges. Le Dharma peut être un don matériel et un don matériel peut être le Dharma. Cela dépend entièrement du vœu et du souhait du donneur.

Parmi les quatre actions du bodhisattva, **Fuse** -le don- est le fondement de l'ensemble des quatre pratiques. **Aigo** -la parole bienveillante- est une offrande qui utilise le langage. **Rigyô** -l'action bénéfique- est une forme d'offrande qui passe par le corps/esprit. **Dôji** -l'harmonie- est la méthode que nous utilisons afin que les autres puissent accepter nos dons et nos offrandes.

Dôgen Zenji dit que notre pratique du don (de la générosité) influence notre personnalité et produit une atmosphère paisible qui soutient la pratique des autres. Si nous avons tendance à vouloir tirer avantage des autres en cherchant à profiter des personnes que nous rencontrons, notre avidité et notre agressivité les mettra sur la défensive.

« *Nous devons savoir qu'une telle personne atteint tranquillement les autres* » signifie que les gens respecteront celle ou celui qui pratique la générosité.

Cette pratique influence tranquillement les autres en leur permettant d'être plus amicaux. La vertu du don est illimitée, elle est au-delà de la séparation entre soi et les autres.

Dans le Zuimonki (4-4), maître Dôgen dit : *« S'associer à une bonne personne est comme marcher à travers le brouillard et la brume : vous n'en serez pas trempés mais, peu à peu, vos robes deviendront humides ».*

Ici, Dôgen Zenji dit que si nous pratiquons les quatre actions du bodhisattva, nous sommes influencés par ces actions tout comme nous sommes légèrement mouillés lorsque nous traversons la brume.

Nos propres activités et celles des autres « parfument » (imprègnent) les autres et nous-même de manière à ce que nos existences et ce monde évoluent ensemble. Ensemble, nous produisons pour nous-même et pour les autres, aussi bien le samsâra (le cycle de la souffrance), que le nirvâna (la libération de la souffrance).

.....